

# JOSÉ DAMIANI... MONSIEUR 100%



**Il a fréquenté les grands de ce monde et figure, pour une de ses organisations, dans le livre Guinness des records. Partout, où il est passé, il a fait exploser les habitudes, comme d'autre multipliait les petits pains, ce qui lui a valu d'être surnommé « Monsieur 100 % ». Dans sa vie, il a cassé définitivement la marche arrière. Toujours de l'avant. José Damiani peut allègrement se retourner sur presque un demi-siècle de bridge.**

> PAR JACQUES CARDUCCI ET JEAN-PAUL MEYER

**V**ous en connaissez beaucoup, vous, qui, dans une même vie, ont trusté les titres de président, se sont assis à la table de Dien Xiao Ping et, très récemment, à celle du président Jiang Zemin, ont eu comme partenaire Bill Gates et Warren Buffet, tous deux installés sur le podium des hommes les plus riches au monde, qui ont fait disputer un championnat du monde au Stade de France, qui ont organisé un simultané avec relais sur les tours les plus hautes de notre planète, notamment Tour Eiffel et Empire State Building, lequel figure encore dans le livre Guinness des records ? Pour la plupart vous répondez non. Et pourtant cet homme là existe. Il s'appelle José Damiani. Essayons de le suivre, au risque de s'égarer, dans cet étonnant parcours de dirigeant mené tambour battant et qui ferait presque oublier un palmarès

sportif susceptible d'en faire rougir plus d'un.

Comme pas mal de jeunes de ce milieu de siècle, Damiani découvre le bridge à la Fac. Mais il attendra dix ans, le temps d'assurer sa vie professionnelle, pour pousser la porte d'un club, celui du Raincy. Il ne pouvait pas mieux tomber. Là, il rencontre Léon Gamme, un président extraordinaire, flûtiste au sein du célèbre quatuor de Roger Bourdin et qui croit à certaines valeurs comme la camaraderie, le dévouement et l'éthique. Et ce n'est pas un hasard si, entre autres, Catherine d'Ovidio, Colette Lise et Michel Perron ont débuté dans le même club.

« Il devient mon mentor, dit Damiani, et c'est lui qui, trois ans plus tard, me demande de lui succéder. »

On est en 1972. Encore trois ans et il est élu président du comité de la Vallée de la Marne.

S'appuyant sur ses trois principes fondamentaux - développement, formation, communication - il fait tout s'envoler, club (100 à 250 membres) et comité (450 à 1 500 membres).

À tel point que François Bonhoure, président de la fédé, lui remet un trophée spécialement créé pour lui : « Monsieur 100 % ».

À ce rythme, il est difficile de prendre sa roue. Et c'est tout naturellement que son nom s'impose lorsqu'en 1978 François Bonhoure décide d'abandonner ses fonctions.

## TOUT BOUGE

Il a 39 ans. Des idées plein la tête. Et toujours les mêmes valeurs qu'on retrouve sur le socle de ses innovations : développement, communication, promotion. Avec l'équipe enthousiaste qui l'entoure, il partage l'ambition de faire

## MON CONSEIL

*J'ai été de nombreuses fois capitaine d'équipes nationales. Mon expérience me démontre que le plus important pour un joueur est d'être aimable, je dirais même de choyer son partenaire et ses coéquipiers. Il convient d'éviter les discussions stériles qui nuisent à la cohésion de l'équipe, au confort mental de ses membres et n'apportent rien de positif. Bien au contraire.*



CONFÉRENCE DE PRESSE AVEC BILL GATES.

## MES CONVENTIONS

### J'AIME

*Je trouve très utile l'intervention à 2♣, sur l'ouverture adverse d'1SA (Landy), pour montrer un bicolore majeur. On ouvre de plus en plus d'1SA avec des distributions excentriques - un honneur sec par exemple. Le fait de pouvoir s'exprimer à moindre frais est un bon moyen d'entrer dans le dialogue et de trouver un contrat dans notre ligne. Prévoyez une signification à la réponse de 2♦ en face du Landy, la plus courante est : je n'ai pas de préférence entre les deux majeurs. Ainsi est-on assuré de jouer dans la meilleure couleur avec une intervention 5-4. Donnez la même signification au réveil à 2♣. Et si vous avez les Trèfles en quatrième, une solution : contrer ce qui, après accord avec le partenaire, bien sûr, les montre.*

### J'AIME PAS

*Bien qu'ayant joué à mes débuts des systèmes artificiels comme le Béta puis son dérivé la Sardine, je n'apprécie guère les systèmes artificiels. Je vois avec plaisir que les SHA (systèmes hautement artificiels) ont pratiquement disparu. Pour moi, le Portland est un exemple. On y pratique la partie libre à tarif élevé, l'usage de toute convention - Stayman, Texas, Blackwood et même quatrième couleur forcing - est interdit. Tout doit être naturel. Cela constitue une idée intéressante. Je ne pense pas que l'ouverture forcing de manche avec réponse des As - que ce soit à 2♣ ou 2♦ - soit une convention efficace. Prenez le deuxième exemple de « Mes Donnes », je ne pense pas qu'il soit utile pour l'ouvreur de savoir si son partenaire possède, ou non, l'As de Cœur. L'ouverture forte à 2♣ des Américains pour couvrir toutes les zones fortes me paraît bien meilleure. Les réponses, hormis celles négatives, sont toutes naturelles.*

de la FFB la première fédération en Europe. Pour ce faire, un grand coup de modernisme.

Informatisation de la gestion des compétitions et des points d'experts, création de l'Université du bridge avec Gilles Cohen, refonte des statuts, mise en forme d'un standard français. Et surtout, peut-être, création de la première Maison du bridge à Neuilly qui, plus tard, déménagera à Saint-Cloud, et répartition en différents niveaux - Promotion, Honneur, Excellence - des pratiquants. Formidable trouvaille qui permet aux compétiteurs de jouer contre des adversaires de force semblable.

Tout bouge. Et d'autant plus que les résultats internationaux sont au diapason. Époque bénie où le bridge a droit d'accueil dans les grands médias magazine. Avec Lucky Dana au *Nouvel Observateur*, Jean-Paul Meyer à *l'Express*, Guy Dupont au *Figaro Magazine* et Daniel Lahalle dans le supplément du *Matin de Paris*, tandis que Philippe Soulet et Michel Lebel sont invités sur le plateau d'*Antenne 2*.

Ce n'est pas tout. Monsieur 100% a encore frappé. En cinq ans - 1978-1983 - le nombre des licenciés a plus que doublé. De 18000 il est passé à 44000. « Et c'est le résultat dont je suis le plus fier. » affirme José Damiani.

Le bridge en France a repoussé ses frontières. Les grandes sociétés y prêtent intérêt et aussi leur concours. Devenu président de l'European Bridge League (fédération européenne) puis de la fédération mondiale (WBF), José Damiani ne lève pas le pied. Jamais. Il a du verbe, il croit aux valeurs de son sport, il est séduisant. Après avoir

convaincu les Russes de reconnaître officiellement le bridge - « Ce qui n'était pas gagné d'avance. Car il avait été longtemps interdit comme étant un jeu capitaliste. », il négocie leur entrée au sein de la fédération européenne.

De l'autre côté de l'Atlantique, il dispute de nombreux duplicatas avec Bill Gates et n'est pas étranger au fait que le milliardaire américain décide d'accorder une subvention d'un million de dollars pour l'apprentissage du bridge. Changeons encore de continent. Alors que la Chine, émue par l'affaire des frégates, se ferme au marché français et bloque des contrats, notamment celui d'Alcatel, Damiani, capitaine de l'équipe de France, débarque avec ses champions - entre autres Chemla, Perron, Levy, Soulet. Li Lanqing, vice-premier ministre en charge de l'économie, fait partie de ses connaissances. « Un homme d'une grande culture que Raymond Barre, orfèvre en la matière, tenait pour un brillant économiste. » La présidente d'Alcatel, qui avait lancé un appel au secours, sera bientôt rasurée. Merci José.

## SON PLUS GRAND DÉFI

Et pour ne pas changer, les effectifs grossissent avec cette faculté que Damiani possède, de les multiplier par deux. Les pays membres grimpent de 23 à 42 en Europe et de 90 à 130 dans le monde.

Mais son plus grand défi il le remporte en 2001. Le 11 septembre, les Twin Towers s'écroulent. Plus question





KIBITZ INTÉRESSÉ AU CÔTÉ D'ANTONIO SAMARANCH.



d'organiser en octobre les championnats du monde à Bali.

Le bateau transportant le matériel est en port de Djakarta. Damiani n'hésite pas. Direction : la France. En trois semaines, les championnats passent de Bali au Stade de France.

« Jean-François Lamour, futur ministre des sports, me dit : « vous êtes complètement fou. C'est trop risqué, il va y avoir des attentats. »

Mais ces championnats sont une réussite. Et Claude Dadoun, responsable informatique de la compétition, se paye le luxe d'afficher le timer sur les écrans géants du stade.

Un des objectifs prioritaires de José Damiani reste de faire admettre le bridge comme sport olympique. Un premier pas a été franchi avec la reconnaissance de la WBF comme fédération internationale de sport. Mais, en dépit du tournoi international sur invitation organisé à Lausanne, siège du CIO, et en présence d'Antonio Samaranch, on reste dans une attente qui risque d'être longue.

Comme il sait qu'on est plus fort à plusieurs que seul, il crée en 2005 l'IMSA (International Mind Sports Association) ou, traduit en français, association des

## MES DONNES

### PREMIÈRE DONNE

Lors du dernier Patton de Monaco, je jouais 3SA. Je savais que je devais absolument réaliser quatre Trèfles pour gagner. À Trèfle j'avais V8 au mort et AD952 en main, j'ai joué le Valet du mort, couvert par le Roi puis par l'As. Ensuite, j'ai pris la précaution de jouer un petit pour le 8. Bien m'en a pris car à droite on avait R1076.

### SECONDE DONNE

Il y a quelques années j'organisais le tournoi des Chefs d'Entreprise, malheureusement disparu. Le soir, on jouait un tournoi par équipes sur la formule Pro-Am (tournois qui associent des professionnels et des amateurs).

Assis en Sud, je jouais 6♠ vulnérables après les enchères suivantes :

S	O	N	E
2♦	-	3♥	5♥
6♠	-		

Le champion à ma droite n'était visiblement pas venu pour faire banquette. Entame du 6 de Cœur. Le seul danger est un partage 4-0 des atouts. Je prends la précaution de fournir un petit Cœur du mort et de couper en main. La suite est facile, As de Pique : « tiens Ouest à 4 atouts au Valet ! » Qu'importe Roi, Dame de Pique, As et Roi de Trèfle puis Pique. Ouest doit rendre la main au mort où je trouve plus de défausses que nécessaire.

Ouest avait ♠V874 ♥63 ♦R62 ♣9762

sports de l'esprit, avec les échecs, le go et les dames, association qu'il présidera jusqu'en 2013. Et dont le championnat suit le rythme des olympiades. Pékin en 2008, Lille en 2012.

### CRÉER L'ÉVÈNEMENT

Il espère qu'ainsi sera gagnée à nouveau la considération des télés, n'ayant pas oublié que dans les années 80-90, TF1, Antenne 2, Canal +, chaîne qui parvint à rassembler un million de téléspectateurs un dimanche après-midi pour la finale du championnat du monde 1990, s'étaient laissées séduire. « On me dit que le bridge n'est pas télévisé, dit José Damiani, mais oublions le direct. Il faut faire un montage, éliminer les temps morts comme cela se fait pour les retransmissions de poker Texas Hold'em. Je suis certain qu'on assistera alors à une véritable dramatique. Il faut créer l'évènement. Rappelons-nous que les médias se sont intéressés aux échecs quand ils oppo-

saient l'Est à l'Ouest, Spassky à Fisher ou quand ils mettaient en scène le dissident Kasparov et l'apparatchik Karpov. »

Aujourd'hui, à 74 ans, il a abandonné ses mandats exécutifs, restant néanmoins président d'honneur ou Emeritus des trois fédérations qu'il eut le bonheur de diriger et toujours fier d'avoir été élu à deux reprises - 1988 et 2001 - personnalité de l'année par la presse du bridge.

Son dernier souhait serait de voir le président de la fédé, Patrick Grenthe, un de ses amis, venir à bout de son projet de rajeunissement des licenciés. « Une excellente chose, dit-il, que l'enseignement du bridge à l'école. Mais il faut d'abord former des formateurs. De la même façon que, selon moi, la priorité absolue est de promouvoir des animateurs de clubs qui seraient auto financés. Il y aurait là 1 000 emplois à pourvoir, ce qui de surcroît constituerait une action contre le chômage. »

Des idées, encore des idées, toujours des idées... ■